

L'observation du paysage

Le premier plan est la partie la plus proche de la personne qui observe le terrain ou qui a pris la photo. C'est celle où on distingue le plus nettement les différents éléments. Le second plan se situe au centre. Les éléments qui le composent sont reconnaissables. L'arrière-plan est la partie la plus éloignée. Les détails ne sont pas visibles.

Texte issu du manuel scolaire *Histoire Géographie Histoire des Arts - CE2*, Programmes 2008, Collection Odyssée, Belin, 2010, p. 94

1 - Les difficultés grammaticales et l'interprétation de l'implicite

Dans le texte ci-dessous, les procédés anaphoriques sont encadrés, l'ellipse est signalée par le symbole \emptyset et les autres difficultés grammaticales sont surlignées.

L'observation du paysage

Le premier plan est la partie la plus proche de la personne qui observe le terrain ou \emptyset qui a pris la photo. C'est celle où on distingue le plus nettement les différents éléments. Le second plan se situe au centre. Les éléments qui le composent sont reconnaissables. L'arrière-plan est la partie la plus éloignée. Les détails ne sont pas visibles.

1 - La substitution grammaticale

▪ « Le premier plan est la partie la plus proche de la personne qui observe le terrain ou qui a pris la photo »

Pour comprendre cette phrase, et notamment les deux propositions relatives « qui observe le terrain », et « qui a pris la photo », les élèves doivent identifier l'antécédent du pronom relatif « qui ».

Pour les y aider, l'enseignant peut demander aux élèves « qui observe le terrain ? » ou « par quoi pourrait-on remplacer « qui » dans « qui observe le terrain » ? ». L'enseignant pourra guider la réflexion des élèves en précisant que la réponse se trouve forcément dans la phrase.

La réponse attendue est bien sûr « la personne ». L'enseignant peut alors reformuler la réponse des élèves pour faire apparaître la proposition subordonnée « c'est la personne qui observe le terrain ». Il demande alors aux élèves de surligner, de la même couleur, le pronom relatif et ce qu'il remplace.

En procédant à l'expansion, cette phrase peut être reformulée ainsi :

→ Le premier plan est la partie la plus proche de la personne. La personne observe le terrain.

On procèdera de la même manière pour la deuxième proposition relative et, plus généralement, pour faire identifier l'antécédent de tout les autres substituts.

- « C'est celle où l'on distingue le plus nettement les différents éléments. »

Pour comprendre cette phrase, les élèves doivent identifier l'antécédent du pronom démonstratif « ce » (dans « c'est »), du pronom démonstratif « celle » et du pronom relatif « où ».

- Pour les y aider, l'enseignant peut demander aux élèves « par quoi pourrait-on remplacer « celle » ? ». L'enseignant peut guider leur réflexion en précisant que la réponse se trouve dans la phrase précédente et/ou que le pronom « celle » est féminin et qu'il ne peut donc remplacer qu'un nom féminin.

Les élèves peuvent répondre « la personne ». L'enseignant propose alors de reformuler la phrase : C'est la personne où l'on distingue le plus nettement les différents éléments.

Comme cette phrase ne vient rien dire, les élèves sont incités à poursuivre leurs investigations.

La réponse attendue est bien sûr : « la partie ». L'enseignant propose alors de reformuler la phrase → C'est la partie où l'on distingue le plus nettement les différents éléments.

Il peut expliciter l'implicite → C'est la partie [du paysage ou de la photo] où l'on distingue le plus nettement les différents éléments.

L'enseignant demande alors aux élèves de surligner, de la même couleur, le substitut et son antécédent.

- Ensuite, l'enseignant procède de la même façon pour aider les élèves à identifier l'antécédent du pronom démonstratif ce (contenu dans « c'est ») et reformule la phrase :

→ Le premier plan est la partie où l'on distingue le plus nettement les différents éléments.

- Enfin, l'enseignant procède de la même façon pour aider les élèves à identifier l'antécédent du pronom relatif « où ».

Il demande aux élèves : « par quoi pourrait-on remplacer « où » dans « où l'on distingue le plus nettement les différents éléments » ? ».

Réponse attendue : « la partie »

La reformulation du pronom relatif « où » est assez complexe. Voilà ce qui a été proposé lors de l'expérimentation :

→ Le premier plan est la partie la plus proche de la personne qui observe le terrain ou qui a pris la photo. Dans cette partie, on distingue (le plus) nettement les différents éléments.

OU

On distingue le plus nettement les différents éléments dans la partie la plus proche de la personne qui observe le terrain ou qui a pris la photo.

- « Le second plan se situe au centre. Les éléments qui le composent sont reconnaissables. »

Pour comprendre la deuxième phrase, et notamment la proposition relative « qui le composent sont reconnaissables », les élèves doivent identifier l'antécédent du pronom relatif « qui » et celui du pronom personnel COD « le ».

Pour cela, l'enseignant peut procéder de la même manière que précédemment en demandant aux élèves « par quoi pourrait-on remplacer « qui » ? » puis « par quoi pourrait-on remplacer « le » ? ».

Remarque : Les élèves ne manqueront pas de remarquer que la place du pronom COD n'est pas la même que celle du COD non pronominalisé. Cette transformation n'est pas intuitive pour les élèves allophones. Il sera donc nécessaire d'envisager qu'une séquence d'étude de la langue y soit consacrée.

2 - Les propositions coordonnées

Quand des propositions sont coordonnées, certains éléments sont effacés. Pour comprendre la phrase, il faut les identifier. Il peut être alors utile de procéder aux expansions et de reformuler la phrase d'origine en plusieurs phrases plus simples.

- « Le premier plan est la partie la plus proche de la personne qui observe le terrain ou qui a pris la photo. »

Pour aider les élèves à identifier les éléments effacés, l'enseignant peut leur demander : « que pourrait-on écrire devant « qui a pris la photo » pour reconstituer une phrase ? ». L'enseignant peut guider la réflexion des élèves en précisant que la réponse est dans la phrase.

L'usage des étiquettes favorise la prise de conscience des ellipses (Cf. Matériel élève).

En procédant à l'expansion, cette phrase peut être reformulée ainsi :

→ Le premier plan est la partie la plus proche de la personne qui observe le terrain.

Le premier plan est la partie la plus proche de la personne qui a pris la photo.

« ou » est ici exclusif ; il peut être remplacé par « ou bien »

→ Le premier plan est la partie la plus proche de la personne qui observe le terrain ou bien de la personne qui a pris la photo.

Remarque : En procédant aux expansions, les élèves visualisent mieux les répétitions et l'intérêt d'utiliser les procédés anaphoriques ou les ellipses pour les éviter. L'enseignant n'oubliera pas de signaler la modification de la ponctuation.

3 - Le procédé de généralisation

- « C'est celle où on distingue le plus nettement les différents éléments. »

Le pronom personnel indéfini « on » a ici une fonction généralisante ; il signifie « n'importe qui », « toute personne », « toutes les personnes », « tout le monde ».

Les élèves allophones peuvent être étonnés par cette utilisation de l'article indéfini qui ne correspond pas à l'usage qui en est habituellement fait dans le langage oral et dont les élèves peuvent être familiers (on = nous).

4 - Le superlatif relatif de supériorité

- « C'est celle où l'on distingue le plus nettement les différents éléments. »

Pour comprendre cette phrase, les élèves doivent appréhender la notion de supériorité contenue dans « le plus ».

Pour cela, l'enseignant peut demander à plusieurs enfants de se ranger en fonction de leur taille.

→ « C'est Fatou la plus grande. »

→ « C'est Yunus le plus petit. »

« Le plus » peut aussi être explicité par le signe mathématiques « + ». Finalement, c'est le sens de l'adverbe qui, dans cette phrase, risque de poser plus de difficultés de compréhension.

L'enseignant pourra reformuler « on distingue le plus nettement » : on voit le mieux, on voit précisément.

- « Le premier plan est la partie la plus proche de la personne qui observe le terrain ou qui a pris la photo ».

- « L'arrière-plan est la partie la plus éloignée. »

L'enseignant peut procéder de la même manière que précédemment : il demande à quelques élèves de s'aligner puis il compare leur position par rapport à un repère.

→ Soufi est le plus proche du tableau. Kim est la plus éloignée du tableau.

Yolanda est la plus proche de la fenêtre. Farid est la plus éloignée de la fenêtre.

5 - L'implicite

Pour comprendre ce texte, les élèves ont de nombreuses informations implicites à reconstituer. Elles apparaissent en gris dans les reformulations ci-dessous :

- « Le premier plan est la partie la plus proche de la personne qui observe le terrain... »

→ Le premier plan du paysage est la partie la plus proche de la personne qui observe le terrain.

- « C'est celle où on distingue le plus nettement les différents éléments. »

→ C'est celle où l'on distingue le plus nettement les différents éléments du paysage.

- « Le second plan se situe au centre »

→ Le second plan se situe au centre du paysage ou de la photographie.

- « L'arrière-plan est la partie la plus éloignée. »

→ L'arrière-plan est la partie la plus éloignée de la personne qui observe le terrain ou qui a pris la photo.

- « Les détails ne sont pas visibles. »

→ Les détails de l'arrière-plan ne sont pas visibles.

2 - Les difficultés lexicales

Les difficultés lexicales sont soulignées dans le texte ci-dessous et suivies de pistes d'explicitation adaptées au contexte. Chaque enseignant peut bien sûr envisager d'autres possibilités d'explicitation lexicale, celles que nous proposons ne sont pas exhaustives.

L'observation du paysage

Le premier plan est la partie la plus proche de la personne qui observe le terrain ou qui a pris la photo. C'est celle où on distingue le plus nettement les différents éléments. Le second plan se situe au centre. Les éléments qui le composent sont reconnaissables. L'arrière-plan est la partie la plus éloignée. Les détails ne sont pas visibles.

- **observation** : c'est le fait d'observer, de regarder avec attention.

- **observer** : regarder avec attention.

L'enseignant peut faire remarquer aux élèves que « observer » et « observation » sont deux mots de la même famille ; leur radical est commun.

- **la partie** : la portion, le morceau

- **proche** : près de, à côté de

- **éloigné** : qui est loin

L'enseignant peut faire remarquer aux élèves que ces deux mots sont des antonymes ; ils signifient le contraire l'un de l'autre.

- **le terrain** : ce terme est polysémique. Dans le contexte du texte, il signifie « le paysage ».

- **distinguer** : voir

- **nettement** : facilement

- **un élément** : une partie du paysage

- **le second** : le deuxième

- **au centre** : ce terme est polysémique. En géométrie « le centre » situe un point mais dans ce texte, il désigne une zone située au milieu de la photographie, ou plus précisément entre deux autres zones (en l'occurrence entre le premier plan et le troisième plan).

- **les éléments qui le composent** : les éléments du paysage

- **reconnaissables** : que l'on peut reconnaître facilement.

- **l'arrière-plan** : le troisième plan, celui qui est derrière les autres (le plus loin).

- **les détails** : les plus petites parties

- **visible** : que l'on peut voir, reconnaître